

Déclin de civilisation

Le **déclin de civilisation** est la chute d'une société humaine complexe, caractérisée par la perte de son identité culturelle et de sa complexité socio-économique, la chute du gouvernement et la montée de la violence¹.

Les causes possibles d'un déclin d'une civilisation comprennent les catastrophes naturelles, la guerre, les épidémies (peste), la famine et la dépopulation. Une société effondrée peut revenir à un état plus primitif, être absorbée dans une société plus forte ou disparaître complètement.

Pratiquement toutes les civilisations passées ont subi ce sort, quelle que soit leur taille ou leur complexité. Mais certaines se sont rétablies et transformées, comme la Chine et l'Égypte, tandis que d'autres ne se sont jamais redressées, comme l'Empire Maya et la civilisation de l'île de Pâques. L'effondrement d'une société est généralement un processus rapide¹, mais rarement abrupt², et pourtant certaines ne se sont pas effondrées mais se sont seulement effacées progressivement, comme dans le cas de l'Empire britannique depuis 1918³.

Les anthropologues, les historiens et les sociologues ont proposé une variété d'explications pour l'effondrement des civilisations impliquant des facteurs de causalité tels que le changement environnemental, l'épuisement des ressources, la complexité non durable, le déclin de la cohésion sociale, les inégalités croissantes, le déclin séculaire des capacités cognitives, la perte de créativité et la malchance^{1,4,5}. Cependant, l'extinction complète d'une culture est rare ; dans la plupart des cas, les nouvelles sociétés qui naissent des cendres de l'ancienne sont manifestement leur progéniture, malgré une réduction spectaculaire de la sophistication⁴. De plus, l'influence d'une société effondrée, par exemple celle de l'Empire romain, peut persister longtemps après sa mort⁶.

L'effondrement de la société est étudié par des spécialistes de l'histoire, de l'anthropologie, de la sociologie et des sciences politiques. Plus récemment, ils ont été rejoints par des experts en cliodynamique et en étude des systèmes complexes^{7,4}.



Destruction, extrait de The Course of Empire de Thomas Cole (1836).

Sommaire

Définition

Causes du déclin des civilisations

Causes endogènes

Causes structurelles aux organisations

Dynamique démographique

Causes exogènes

Phénomènes naturels - Limite de disponibilité des ressources

Épidémies

Exemples de civilisations et de sociétés ayant connu le déclin

Notes et références

Voir aussi

Bibliographie

Articles connexes

Théoriciens

Écrivains

Anthropologues

Historiens

Économistes

Juristes

Penseurs

Définition

Les exemples à l'appui de cette thèse sont souvent :

- déclin de l'Empire kusana (Inde, II^e siècle) ;
- déclin de l'Empire romain d'Occident (V^e siècle) ;
- effondrement de la civilisation maya classique (750 - 1050) ;
- disparition de la civilisation Haumaka sur l'île de Pâques ;
- déclin (XIX^e siècle) et disparition (1923) de l'Empire ottoman
- déclin de la dynastie de Simashki, en Iran antique (XX^e siècle avant notre ère) ;
- déclin de la dynastie Chosŏn en Corée (XX^e siècle).

L'idée d'un déclin *nécessaire* et *définitif* de toute civilisation reflète une vision anthropomorphe de la société, que l'histoire ne dément pas toujours : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles », dira Paul Valéry se penchant sur le naufrage de l'Europe pendant la Grande guerre. L'Allemagne marquée par sa défaite et l'hyperinflation essaya de répondre à cette vision en se fixant des objectifs d'une temporalité quasi religieuse : Hitler lui promet une « domination pour toujours et de la créer pour qu'elle doive durer au moins mille ans »⁸. Jean-Pierre Sironneau parle alors de « religion politique » (à la suite de Raymond Aron et des « religions séculières »)^[réf. nécessaire].

Causes du déclin des civilisations

Il est possible de classer les causes du déclin des civilisations en deux grandes catégories : les causes endogènes, générées par la civilisation elle-même (crises politiques et sociales, crises structurelles, crises financières, guerres...), et les causes exogènes, c'est-à-dire des causes externes telles que l'apparition d'épidémies, de maladies ou d'événements naturels (climat, volcans...).

Causes endogènes

Causes structurelles aux organisations

Joseph Tainter, un chercheur américain de l'université de Berkeley, démontre dans son ouvrage *The Collapse of Complex Societies*⁹ que les civilisations atteignant un certain degré de complexité ne peuvent que décliner, notamment parce que tous les efforts pour maintenir leur stabilité entraînent un surcroît de complexité de plus en plus ingérable.

Joseph Tainter met en lumière la complexité croissante entraînant des rendements décroissants. Il explique par ailleurs comment l'énergie et la complexité sont imbriquées dans une relation de causalité réciproque pouvant mener à un effondrement sociétal¹⁰.

Dynamique démographique

Dans son ouvrage *Histoires*, l'historien grec Polybe (208 av. J.-C. – 126 av. J.-C.) attribue le déclin du monde hellénistique à la faiblesse des taux de fécondité qui le caractérisait. Il affirme que si les guerres prolongées et les épidémies mortelles étaient absentes, les gens étaient généralement plus intéressés par « le spectacle, l'argent et les plaisirs d'une vie oisive » plutôt que par le mariage et l'éducation des enfants. Ceux qui ont eu des enfants, écrit Polybe, n'en ont pas eu plus d'un ou deux, avec l'intention expresse de « les laisser dans l'aisance ou de les élever dans un luxe extravagant »^{11,12}. Cependant, il est difficile d'estimer le taux de fertilité réel de la Grèce à l'heure actuelle et Polybe n'a fourni aucune donnée pour l'analyse. Il donne seulement un récit qui se base probablement sur ses impressions sur les types de Grecs qu'il connaissait, à savoir les élites plutôt que les roturiers. Sinon, la chute de la population aurait été plus brutale. Néanmoins, le cas grec est à mettre en parallèle au cas romain^{5,13}.

Vers 100 avant J.-C., la notion de relation amoureuse a commencé à devenir populaire à Rome. Dans les dernières années de la République romaine, les femmes romaines étaient réputées pour leurs divorces, leurs relations extraconjugales et leur réticence à avoir des enfants¹⁴. Considérant cela comme une menace pour l'ordre social et politique, et estimant que la classe supérieure romaine devenait de plus en plus cosmopolite et individualiste, César Auguste, lors de l'établissement de l'Empire romain, a introduit une législation destinée à augmenter le taux de natalité^{15,14}. Les hommes âgés de 20 à 60 ans et les femmes de 20 à 50 ans étaient légalement obligés de se marier. Les veuves ou les divorcés dans la tranche d'âge concernée devaient se remarier. Des exemptions sont accordées à ceux qui ont déjà eu trois enfants dans le cas des personnes nées libres et quatre dans le cas des esclaves libérés. Pour les fonctions politiques ou bureaucratiques, la préférence était donnée à ceux qui avaient au moins trois enfants légitimes. Des droits de succession réduits attendaient ceux qui ne parvenaient pas à se reproduire¹⁴. Dans un discours prononcé devant les nobles romains, l'empereur exprima son inquiétude face à la faible natalité de l'élite romaine. Il déclara que les esclaves affranchis avaient obtenu la citoyenneté et que les alliés romains avaient obtenu des sièges au gouvernement pour accroître le pouvoir et la prospérité de Rome, mais que la « souche originelle » ne se remplaçait pas, laissant la tâche aux étrangers¹⁶. Le poète romain Ovide partagea la même observation⁵.

Mais les politiques pro-natales d'Auguste se révélèrent infructueuses⁵. Elles ne firent qu'alimenter la nostalgie et le mépris du présent et réaffirmer les valeurs rurales et patriarcales du passé de la Rome impériale¹⁴. Comme leurs homologues grecs, les élites romaines avaient accès à la contraception - bien que ce savoir ait été perdu en Europe au Moyen Âge et au début des temps modernes - et pouvaient ainsi jouir de relations sexuelles sans avoir à élever d'autres enfants. Selon Norman E. Himes, la plupart des méthodes de contrôle des naissances utilisées dans l'Antiquité étaient probablement inefficaces. La méthode de contraception la plus efficace connue dans l'Antiquité était probablement l'interruption du coït¹⁷. En d'autres termes, les personnes de haute classe socio-économique du monde gréco-romain pouvaient contrôler leur propre fertilité. En outre, cette capacité s'est probablement étendue aux classes inférieures. En tout cas, le résultat était prévisible. En raison de l'absence de médecine moderne, qui pourrait prolonger l'espérance de vie, leur nombre a commencé à diminuer. De plus, le déclin de la population a coïncidé avec une diminution de la religiosité et une remise en cause des traditions, deux facteurs qui ont contribué à la baisse de la fécondité, car de plus en plus de gens en sont venus à la conclusion que c'était à eux, et non aux dieux, de décider du nombre d'enfants qu'ils avaient⁵.

D'autres déséquilibres démographiques peuvent se produire lorsque de faibles taux de fécondité coïncident avec des taux de dépendance élevés ou lorsqu'il y a une répartition inégale des richesses entre les élites et les roturiers. Ces deux situations caractérisaient l'Empire romain^{18,19,20}.

Plusieurs caractéristiques clés de l'effondrement de la société humaine peuvent être liées à la dynamique des populations²¹. Par exemple, la population indigène de Cuzco, au Pérou, au moment de la conquête espagnole, était marquée par un déséquilibre du rapport entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes²².

Il existe des preuves solides que les sociétés humaines présentent également des cycles de population^{23,24}. Des sociétés aussi diverses que celles de l'Angleterre et de la France à l'époque romaine, au Moyen Âge et au début des temps modernes, de l'Égypte sous les dominations gréco-romaines et ottomanes, et de diverses dynasties en Chine ont toutes montré des schémas similaires d'instabilité politique et de violence, considérablement plus fréquents après des périodes de paix relative, de prospérité et de croissance démographique soutenue. Sur le plan quantitatif, les périodes d'agitation sont caractérisées par beaucoup plus d'événements d'instabilité par décennie et se produisaient lorsque la population diminuait plutôt qu'elle n'augmentait. Les sociétés agraires préindustrielles étaient généralement confrontées à l'instabilité après un ou deux siècles de stabilité. Si le peuple reste uni et la classe dirigeante forte seule, la dynamique de population ne suffit pas seule à déclencher un déclin général. D'autres facteurs interviennent, comme le fait d'avoir plus d'aspirants aux postes de l'élite que la société ne peut en supporter de façon réaliste (surproduction de l'élite), ce qui entraîne des conflits sociaux, et une inflation chronique, qui fait chuter les revenus et menace la santé financière de l'État²⁵. En particulier, un excès de population masculine, surtout chez les jeunes adultes, conduit de façon prévisible à des troubles sociaux et à la violence, car de nombreux jeunes hommes ont alors du mal à réaliser leurs désirs et devenaient plus ouverts aux idées et aux actions extrêmes. Les adultes dans la vingtaine sont particulièrement enclins à la radicalisation²⁶. La plupart des périodes historiques d'agitation sociale dépourvues de déclencheurs externes, tels que les catastrophes naturelles, et la plupart des génocides peuvent être facilement expliqués comme le résultat d'une augmentation de la jeunesse²⁵. En s'intensifiant, ces tendances ont mis en péril le tissu social, facilitant ainsi le déclin²⁷.

Causes exogènes

Phénomènes naturels - Limite de disponibilité des ressources

Dans certains cas, un événement naturel (tsunami, séisme, large incendie, réchauffement climatique, etc.) apparaît comme une cause immédiate du déclin d'une civilisation.

Dans d'autres cas, c'est la perte d'une ressource essentielle à une société qui peut conduire à son déclin. On notera entre autres l'importance de la ressource énergétique. Les différentes études sur l'évolution des civilisations mettent en évidence une forte corrélation entre la présence d'une énergie abondante et bon marché et le degré de complexité d'une société. Ainsi, une société s'étant fortement complexifiée en profitant d'une énergie abondante va dans un contexte de crise énergétique

devoir affronter une double contrainte menaçant sa durabilité : le nombre croissant de problèmes à gérer (complexité grandissante) doublé d'une capacité décroissante à résoudre ces problèmes (moins d'énergie disponible)¹⁰.

C'est entre autres sur cette notion de ressources limitées que reposent les théories sur les risques d'effondrement de la civilisation industrielle.

Épidémies

Si l'on ^[Qui ?] considère les différents peuples ayant occupé l'Amérique du nord avant les explorateurs européens comme une civilisation unique, on peut alors dire que celle-ci a disparu dès le début du xvi^e siècle : d'une part à cause des massacres perpétrés à grande échelle par les colons, mais également à cause des maladies contagieuses apportées par les Européens, contre lesquelles le système immunitaire des autochtones n'était pas préparé.

Exemples de civilisations et de sociétés ayant connu le déclin

Par régression ou simplification :

- l'Empire hittite ;
- la civilisation mycénienne ;
- l'Empire néo-assyrien ;
- la civilisation de la vallée de l'Indus ;
- les Empires maurya et gupta ;
- la civilisation d'Angkor Vat de l'Empire khmer ;
- les dynasties Han et Tang de Chine ;
- les Anasazis ;
- la civilisation étrusque ;
- l'Empire romain d'Occident ;
- la civilisation d'Izapa ;
- la civilisation maya ;
- l'Empire du Monomotapa un royaume médiéval (c.1450-1629) situé en Afrique australe ;
- la civilisation olmèque vers 500 av. J.-C..

Par incorporation ou absorption :

- Sumer ;
- l'Égypte antique ;
- Babylone ;
- le Levant antique ;
- la Grèce classique ;
- le shogunat Tokugawa au Japon ;
- les civilisations aztèque et inca.

Notes et références

- ↑ Luke Kemp, « Are we on the road to civilisation collapse? » (<https://www.bbc.com/future/article/20190218-are-we-on-the-road-to-civilisation-collapse>), sur *BBC Future*, 18 février 2019 (consulté le 5 septembre 2020)
- ↑ Karl W. Butzer, « Collapse, environment, and society », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 109, n^o 10,‎ 6 mars 2012, p. 3632–3639 (PMID 22371579 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/22371579>), PMID 3309741 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/3309741>)), DOI 10.1073/pnas.1114845109 (<https://dx.doi.org/10.1073/pnas.1114845109>), lire en ligne (<https://www.pnas.org/content/109/10/3632>)
- ↑ Rachel Nuwer, « How Western civilisation could collapse » (<https://www.bbc.com/future/article/20170418-how-western-civilisation-could-collapse>), sur *BBC Future*, 18 avril 2017 (consulté le 6 septembre 2020)
- ↑ (en) Laura Spinney, « Panicking about societal collapse? Plunder the bookshelves », *Nature*, vol. 578, n^o 7795,‎ 18 février 2020, p. 355–357 (DOI 10.1038/d41586-020-00436-3 (<https://dx.doi.org/10.1038/d41586-020-00436-3>)), lire en ligne (<https://www.nature.com/articles/d41586-020-00436-3>)
- ↑ Edward Dutton et Michael Woodley of Menie, *At Our Wits' End: Why We're Becoming Less Intelligent and What It Means for the Future*, Exeter, United Kingdom, Imprint Academic, 2018 (ISBN 9781845409852), « Chapter 11: Did Other Civilizations Show a Rise and Fall in General Intelligence? »
- ↑ Laura Spinney, « End of days: Is Western civilisation on the brink of collapse? », *New Scientist*, 17 janvier 2018 (lire en ligne (<https://www.newscientist.com/article/mg23731610-300-end-of-days-is-western-civilisation-on-the-brink-of-collapse/>))
- ↑ Lucy Pasha-Robinson, « 'Society could end in less than a decade,' predicts academic », *The Independent*, 7 janvier 2017 (lire en ligne (<https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/society-end-western-world-apocalypse-researcher-clidynamics-political-turmoil-a7515156.html>)), consulté le 21 mai 2019)
- ↑ Hermann Rauschnig (préf. Raoul Girardet), *Hitler m'a dit*, Paris, Hachette, (1939) 2005 (ISBN 978-2-01-279239-5 et 2-01-279239-1), p. 253
- ↑ (en) Joseph Tainter, *The collapse of complex societies*, Cambridge University Press, 1988, 262 p. (ISBN 0-521-34092-6, lire en ligne (<https://wtf.tw/ref/tainter.pdf>))
- ↑ François Diaz-Maurin, « Fukushima : limites anthropologiques à la complexité et au risque d'effondrement sociétal », *Entropia*, vol. 12,‎ 2012, p. 99-108
- ↑ Polybius, *The Histories of Polybius: Translated from the Text of F. Hultsch*, Cambridge University Press, 2012 (ISBN 978-1-1080-5079-1, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=23geZBSjr64C>)), p. 510
- ↑ « Polybius, Histories, book 37, Depopulation of Greece » (<http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%253Atext%253A1999.01.0234%253Abook%253D37%253Achapter%253D9>), sur *www.perseus.tufts.edu* (consulté le 18 février 2016)
- ↑ Ovid, « Nux » (https://www.loebclassics.com/view/ovid-walnut_tree/1929/pb_LCL232.295.xml?readMode=recto), sur *Loeb Classical Library*, Harvard University Press
- ↑ Richard Frank, « Augustus' Legislation on Marriage and Children », *University of California Press*, vol. 8,‎ 1975, p. 41–52 (DOI 10.2307/25010681 (<https://dx.doi.org/10.2307/25010681>), JSTOR 25010681 (<https://www.jstor.org/stable/25010681>), lire en ligne (<http://www.jstor.com/stable/25010681>))
- ↑ « Administration of Rome and Italy » (<https://www.britannica.com/place/ancient-Rome/The-Roman-Senate-and-the-urban-magistracies#ref6655>), sur *Encyclopædia Britannica Online*, Encyclopædia Britannica, Inc. (consulté le 30 septembre 2019)
- ↑ Cassius Dio, *Dio's Rome*, vol. 4, Kessinger Publishing, 2004 (ISBN 978-1-4191-1611-7, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=JdGQNiXBMh0C>)), p. 86
- ↑ Paul J. Carrick, *Medical Ethics in Ancient World*, Washington D.C., United States, Georgetown University Press, 2001, 119–122 p. (ISBN 978-15-89-01861-7, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=vcj1hq1nFWsC&q=infanticide+in+ancien+Grece&pg=PA123>))
- ↑ « How to Destroy a Civilization » (<https://mises.org/wire/how-destroy-civilization/>), 18 juin 2019
- ↑ Walter Scheidel et Steven J. Friesen, « The Size of the Economy and the Distribution of Income in the Roman Empire », *Journal of Roman Studies*, vol. 99,‎ 2009, p. 61–91 (DOI 10.3815/007543509789745223 (<https://dx.doi.org/10.3815/007543509789745223>)), lire en ligne (<https://persquaremile.com/2011/12/16/income-inequality-in-the-roman-empire/>)
- ↑ Ermatinger, James William. The decline and fall of the Roman Empire. Greenwood Press, 2004, Page 58

21. Claire Russell et W. M. S. Russell, « Population crises and population cycles », *Medicine, Conflict and Survival*, vol. 16, n° 4, 1^{er} octobre 2000, p. 383–410 (ISSN 1362-3699 (<http://worldcat.org/issn/1362-3699&lang=fr>), PMID 11130632 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11130632>), DOI 10.1080/13623690008409538 (<https://dx.doi.org/10.1080%2F13623690008409538>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1080/13623690008409538>), consulté le 1^{er} décembre 2020)
22. Dynamics of Indigenous Demographic Fluctuations: Lessons from Sixteenth-Century Cusco, Peru (http://pages.wustl.edu/files/pages/imce/gchilds/covey.childs.kippen_inca_demography.pdf) R. Alan Covey, Geoff Childs, Rebecca Kippen Source: *Current Anthropology*, Vol. 52, No. 3 (June 2011), pp. 335-360: The University of Chicago Press
23. « Population crises and cycles in history - OzIdeas » (<http://home.vicnet.net.au/~ozideas/poprus.htm>) , 5 avril 2011
24. Weiss V, *IQ Means Inequality: The Population Cycle that Drives Human History*, KDP, 2020 (ISBN 979-8608184406)
25. « Why a two-state solution doesn't guarantee peace in the Middle East », *Washington Examiner*, 17 février 2017 (lire en ligne (<http://www.washingtonexaminer.com/article/2615183>), consulté le 5 avril 2017)
26. (en) Peter Turchin, « Modeling Social Pressures Toward Political Instability », *Cliodynamics*, vol. 4, n° 2, 2013 (DOI 10.21237/C7clio4221333 (<https://dx.doi.org/10.21237%2FC7clio4221333>), lire en ligne (<https://escholarship.org/uc/item/6qp8x28p>))
27. Peter Turchin, « Arise 'cliodynamics' », *Nature*, vol. 454, n° 7200, 2 juillet 2008, p. 34–5 (PMID 18596791 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/18596791>), DOI 10.1038/454034a (<https://dx.doi.org/10.1038%2F454034a>), S2CID 822431 (<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:822431>), lire en ligne (<https://www.nature.com/articles/454034a>))

Voir aussi

Bibliographie

- Jared Diamond, *Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, Éd. Gallimard – Coll. Folio, 2009 (ISBN 978-2-0703-6430-5)* Julie Bouchard (préf. Pierre Papon (ancien Directeur du CNRS)), *Comment le retard vient aux Français. Analyse d'un discours sur la recherche, l'innovation et la compétitivité. 1940-1970*, Lille, Septentrion, coll. « Information – Communication », 2008, 328 p. (ISBN 978-2-7574-0032-6, présentation en ligne (<http://juliebouchard.online.fr>) Réflexions sur la notion de déclin et de retard
- Jean-Pierre Sironneau, 1986. « Eschatologie et décadence dans les "religions politiques" » (<http://www.u-bourgogne.fr/CENTRE-BACHELARDIZ-Sironneau.PDF>). *Cahiers Figures*, n°1 (« Décadence et apocalypse »).
- (en) Joseph Tainter, *The collapse of complex societies*, Cambridge University Press, 1988, 262 p. (ISBN 0-521-34092-6, lire en ligne (<https://wtf.tw/ref/tainter.pdf>))
- Philippe Fabry, *Histoire du siècle à venir : Où va le monde selon les cycles de civilisation ?*, Paris, Jean-Cyrille Godefroy Editions, 2015, 278 p. (ISBN 978-2-86553-270-4)
- Pablo Servigne, Raphaël Stevens *Comment tout peut s'effondrer*, éditions du Seuil, coll. « Anthropocène » 2015 (ISBN 978-2-02-122331-6)
- Arnold Joseph Toynbee, avec la collaboration de Jane Caplan, *A Study of History*, nouvelle édition révisée et abrégée, 1972, Oxford University Press and Thames and Hudson, Ltd, Londres, édition française sous le titre *L'Histoire*, 1978, Bruxelles, éd. Elsevier Séquoia, 687 p., trad. française : Jacques Potin, Pierre Buisseret et une équipe de collaborateurs ss dir. Hervé Douxchamps, préface de Raymond Aron. (ISBN 2-8003-0250-X) (ISBN 2-8003-0013-2) (ISBN 0-19-215254-8)
- Volkmar Weiss. *IQ Means Inequality: The Population Cycle that Drives Human History*. KDP 2020. (ISBN 979-8608184406).

Articles connexes

- Catastrophisme, Collapsologie, Décadence, Extinction de l'humanité, Fin du monde
- Déclin de l'Empire romain d'Occident, Déclin et chute de l'Empire ottoman
- Écologie politique#Enseignements de l'histoire, Réchauffement climatique
- Naissance et déclin des grandes puissances (Livre de Paul Kennedy).
- Risques d'effondrements environnementaux et sociétaux
- Ethnogenèse, Ethnocide, Écocide
- Génocide des peuples autochtones

Théoriciens

Écrivains

- Hermann Broch, Thomas Mann, Robert Musil, Paul Valéry, Stefan Zweig

Anthropologues

- Jared Diamond, Robert Jaulin, Joseph Tainter

Historiens

- Edward Gibbon, Oswald Spengler, Arnold Joseph Toynbee

Économistes


- Leopold Kohr

Juristes

- Valérie Cabanes

Penseurs

Sur les autres projets Wikimedia :

 [Déclin de civilisation](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Societal_collapse?uselang=fr) (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Societal_collapse?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

- Arthur Keller
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Déclin_de_civilisation&oldid=179410355 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 31 janvier 2021 à 07:25.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.